

Sud-Ouest du VENDREDI 25 Octobre 2024

HANDISPORT

Le championnat régional de boccia s'est joué à Floirac

Popularisée cet été grâce aux Jeux paralympiques, la boccia est pratiquée par 600 personnes en Nouvelle-Aquitaine. Sept d'entre elles étaient en lice mercredi au gymnase Ralite

Yannick Delneste
y.delneste@sudouest.fr

Shawn Tiouka se concentre dans son rectangle de tir. Son dernier match va se jouer lors d'une belle, après l'égalité à deux sets partout. Le joueur de boccia lance la première de ses six boules rouges au plus près du Jack (« cochonnet »). Son adversaire va s'échiner à en placer une en meilleure position, mais c'est peine perdue. Shawn Tiouka pourrait s'arrêter là et gagner peinard, mais il tient à jouer les cinq autres pour la beauté du geste. Deux matches et une défaite pour lui, mercredi, au championnat régional, qualificatif pour le national l'année prochaine, auquel le sportif a déjà participé trois fois, avec un quart de finale en meilleure performance. « J'ai commencé la boccia à 13 ans en arrivant de Guyane », raconte le

pensionnaire de la résidence André-Lestang de Soustons (40). « J'ai un jeu plutôt explosif. » Le sourire de son éducateur sportif, Jérémie Discazeaux, le confirme. « On travaille la finesse. » Dans le gymnase Ralite de Floirac, le silence des compétitions : le Comité régional handisport organise les matches de sept joueurs dans les catégories BC1 et 2-4. « Ces classifications sont

« Depuis la médaille d'or d'Aurélié Aubert, des gens qui jouaient déjà se mettent à la compétition »

conçues pour niveler les disparités », précise Alban Miceli, directeur sportif du comité. Les BC3, plus nombreux, se rassembleront début novembre à Cenon. Tous les

joueurs souffrent de handicaps lourds, de la myopathie à la tétraplégie en passant par la paralysie cérébrale.

Des boules de cuir

La boccia est désormais connue de (presque) tous après la victoire d'Aurélié Aubert aux Jeux paralympiques de Paris en août dernier. Proche d'une pétanque où les boules seraient de cuir à la consistance variable selon les coups que l'on veut tenter. Poids, circonférence et roulement sont contrôlés avant chaque compétition. Et sur le terrain de 6 mètres de large et 12,50 m de long, chaque set doit se dérouler en moins de quatre à cinq minutes, le chrono d'un autre arbitre faisant foi. Si la boccia est pratiquée au sein des centres spécialisés, elle l'est aussi en club omnisports (SAM de Mérignac) ou en club dédié, comme la Boccia team Talence qui s'entraîne aussi à Carbon-Blanc. « Depuis la victoire d'Aurélié, on note des arrivées mais aussi des gens qui jouaient déjà et se mettent à la compétition », note Alban Miceli. « Ce genre de rendez-vous régional développe aussi, au-delà du sport, la socialisation et le travail sur



Shawn Tiouka, un des concurrents au championnat régional de boccia à Floirac. Y.D.

l'autonomie. » Stéphanie Taravella a la banane, malgré une journée moyenne avec une victoire et deux défaites. « J'adore le dynamisme que ça procure », s'enthousiasme cette Landaise de 53 ans, qui vit en appartement à Soustons et fréquente le centre Lestang.

« Dullen »

Christophe Bellet (SAM) et Vanessa Dallies (Soustons) sont les champions 2024. Sagement assis, des en-

fants du centre de loisirs voisin de la Burthe sont venus voir les matches. Ce matin-là, le club de pétanque de Floirac est passé : ses membres ont acheté du matériel de boccia pour pouvoir jouer en salle l'hiver, pour accueillir des joueurs handi aussi peut-être. « Du lien qui fait du bien », résume Alban Miceli.

Championnat régional de boccia catégorie BC3, mercredi 6 novembre à Cenon, gymnase Lalanne (10-17 heures). Entrée libre.